

Retour soirée du 24 avril 2018

Invité : Nino Rizzo

Thème : quel type de cadre structure et fait grandir aujourd'hui ?

Pour la Soirée à Thème du 24 avril dernier, Nino Rizzo (psychologue, psychothérapeute, psychanalyste d'adultes et d'adolescents) se chargeait une fois de plus de conclure une saison riche en rencontres, découvertes et apprentissages enrichissants autour du thème «éducation, hier, aujourd'hui, demain, quels récits?» Plus d'une vingtaine de personnes étaient rassemblées pour explorer l'idée du cadre.

L'aventure humaine, le fait de devenir adulte, a pour conséquence d'apprendre à évoluer en dehors du cadre établi. On grandit dans le cadre, mais on doit pouvoir en sortir, le remettre en question, le refuser, une réalité difficile à accepter pour les parents. Comment, à quel moment, et vers quoi? sont des questions que le psychologue explore dans son intervention.

D'entrée de jeu, l'intervenant définit le concept en offrant différents exemples de cadres chez les animaux (biologique, familial, géographique) et explicite que contrairement à la condition instinctive de l'animal, l'être humain possède une capacité d'auto-détermination; une richesse qui apporte son lot d'imprévisibilité.

Vers l'âge de douze ans, l'ensemble de valeurs et règles décidé ou instauré par les parents a été transmis à l'enfant. Ce cadre a été en constante évolution au cours de son existence, une conséquence de l'hétérogénéité des valeurs de chaque parent, des contacts avec la société et des hasards de l'existence. «La famille devient le laboratoire qui réunit les valeurs personnelles et les circonstances sociales.» Mais avec l'adolescence, ce cadre explose. L'enfant devient plus sensible et poreux à la société extérieure. Les changements du corps apportent aussi une énergie nouvelle sous forme de pulsions, qui doivent être apprivoisées pour être constructives et non pas destructives. Il ne s'agit pas seulement de domestiquer l'énergie, mais de la faire grandir. Les cancre sont bien souvent des individus avec un très bon potentiel mais qui n'a pas été reconnu ou développé.

A ce stade de déséquilibre structurel (à partir de 10 ans jusqu'à 16, 18 ans ou plus), le cadre devient précieux puisque la maturité émotionnelle manque encore. M. Rizzo propose avec humour l'analogie suivante: «C'est comme avoir une belle voiture, mais pas encore le permis de conduire». La nouveauté de la sexualité et la violence qui l'accompagne, et des capacités intellectuelles nouvelles requièrent un cadre pour s'épanouir. *L'adolescent est alors capable de blesser les parents de manière destructurante, il connaît l'adulte et sait où ça fait mal...*

L'adolescent se retrouve alors au cœur d'un paradoxe entre le désir de répondre à l'appel de ses pulsions et celui de se protéger. Il se rend bien compte du danger dans lequel il se met, de son potentiel destructeur envers les autres et lui-même. Il a peur, même s'il ne le montrera pas. Son surmoi est le résultat du cadre parental qui a été intériorisé, son éducation. Et en face, il y a le potentiel merveilleux des pulsions (le «ça»). La recherche d'équilibre entre les deux forces est compliquée. La société de consommation en profite et

prend les adolescents pour cible: il faut consommer pour correspondre aux critères, être à la mode, etc. Selon le psychologue, le rôle des parents est ici double. Accueillir, accepter et valoriser tout en conservant le cadre (être proche des pulsions et du besoin de protection), et un assurer un équilibre entre le plaisir immédiat et la frustration du «non», de l'attente.

Alors comment construire ce cadre? M. Rizzo évoque le mythe d'Ulysse qui demande à ses marins de se mettre de la cire dans les oreilles et de l'attacher au mât pour qu'il puisse entendre le chant des Sirènes et y résister. Il leur interdit formellement de le détacher même s'il supplie. La fonction de cadrage de la cellule familiale suit le même principe. Le cadre passe par une conscience sociale des parents. Ils doivent pouvoir opposer leur discours face aux «Sirènes» de la consommation. La relation parents-enfant aide à imposer ce cadre restrictif. Le rapport à l'adolescent n'est que la suite de ce qui précède, il s'est construit depuis la petite enfance. Une relation de confiance qui a été instaurée au fil des années peut rendre les parents plus sûrs que l'adolescent suivra le cadre établi.

La soirée se termine en conversation autour des questions du public. Nino Rizzo discute davantage le cadre arbitraire imposé par les parents. Les limites doivent être posées mais elles peuvent aussi être discutées. La position d'autorité est une forme de violence difficile à accepter mais qui est nécessaire au développement de l'adolescent. Il faut imposer avec autorité, mais aussi avec amour. «Il ne faut pas attendre que les enfants disent "oui, tu as raison", sinon ça ne marchera jamais!» conclut-il avec humour.

Le psychologue clôture en évoquant la part d'impondérable face aux choses hors-cadre et en soulignant à nouveau l'importance d'un dialogue préalable et maintenu au cours du développement. L'adolescent doit pouvoir échanger et parler de ce qu'il voit dans la rue ou à la télé avec les parents et poser des questions. En conclusion, M. Rizzo met à nouveau en avant l'importance de soutenir le potentiel intellectuel de l'enfant, d'encourager l'envie de mûrir et d'être responsable.

Guy Schneider